

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 1^{er} octobre 2020 - N° 2020

LITUANIE

**Art Vilnius résiste
à deux reports**

p.4

ITALIE

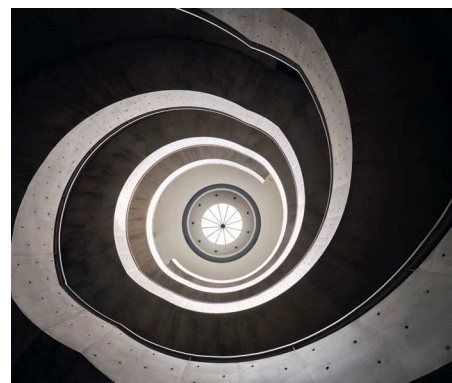
**Giorgio van Straten président
de la Fondation Alinari**

p.6

PHOTOGRAPHIE

Irving Penn en force à la MEP

p.7



CHINE

**Le HEM Museum
rend hommage à
l'art régional**

p.4



ARCHITECTURE

**Le prix RIBA
à David Adjaye**

p.5

www.lequotidiendelart.com

2€



KAWS EXCLUSIVE

**Dimanche
4 octobre**

Informations :
Robin BARTH
Spécialiste
robin@digard.com
+33(0)637792272

PHOTOGRAPHIE

Irving Penn en force à la MEP

Plus de deux millions de dollars : c'est la valeur des quarante-six tirages d'Irving Penn que vient d'acquérir la Maison européenne de la Photographie – un exemple de sa politique active d'enrichissement des collections.

Par **Sophie Bernard**

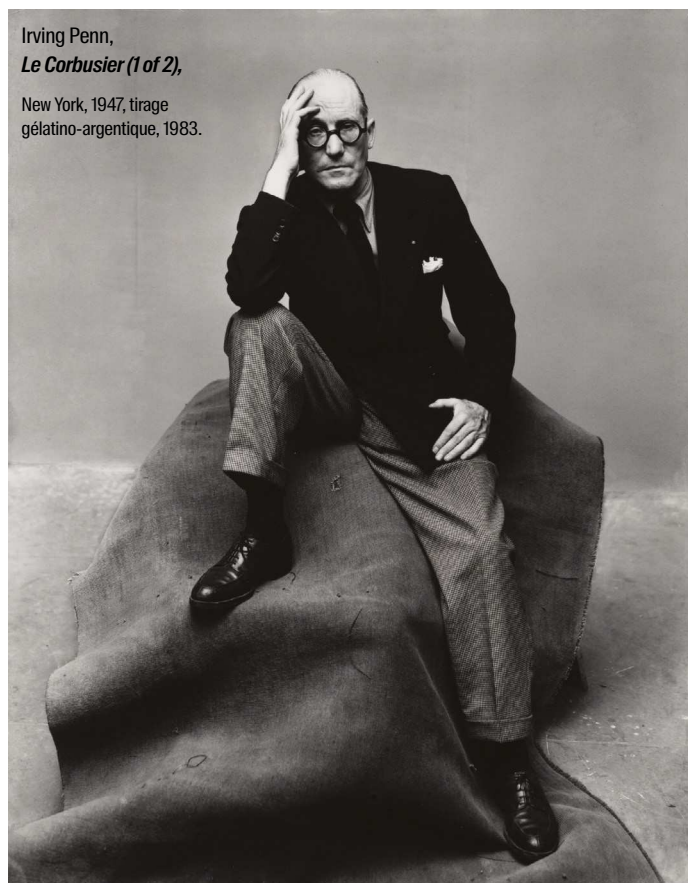
L'institution parisienne garde en revanche secrète la somme qu'elle a dû déboursier pour faire rentrer ce trésor en son sein (qui consiste aujourd'hui en une collection riche de plus de 20 000 œuvres, essentiellement des photographies mais aussi des vidéos). « *Un prix défiant toute concurrence* », commente Jean-François Dubos, son président, qui précise qu'il ne s'agit pas de n'importe quels tirages.

Un tireur hors pair

Né en 1917, Irving Penn a fait les riches heures de *Vogue* à partir des années 1940, surtout en noir et blanc, mais aussi en couleur, alternant les genres : natures mortes, portraits de personnalités, ses fameux « petits métiers » de Paris et de Londres, et bien sûr la mode : 160 couvertures en cinquante ans ! C'est l'un des photographes les plus chers du monde. Comme nombre de collègues de sa génération, il réalisait lui-même ses tirages – au moins les noir et blanc – mais là où il fait exception, c'est par son recours aux techniques les plus sophistiquées de son temps – cibachrome, dye-transfert, développements chromogènes – et des procédés anciens très délicats à mettre en œuvre – les tirages au platine-palladium. Irving Penn choisissait chacun de ces procédés pour des raisons esthétiques, en adéquation avec son travail, mais aussi, pour les derniers cités, parce qu'ils sont stables et garantissent la pérennité des œuvres. Les quarante-six tirages acquis sont d'autant plus exceptionnels qu'ils sont rares, aucun tirage posthume n'étant autorisé.

Longue négociation...

« *Deux ans de négociation ont été nécessaires pour faire aboutir cette transaction* », explique Jean-François Dubos, qui rappelle qu'elle a été rendue possible grâce aux relations de longue date initiées par Jean-Luc Monterosso, fondateur de la MEP, avec la Fondation Penn et avec Tom, le fils du photographe. L'institution /...



Irving Penn,
Le Corbusier (1 of 2),
New York, 1947, tirage
gélantino-argentique, 1983.

The Irving Penn Foundation/Partial gift of The Irving Penn Foundation.



Condé Nast/Partial gift of The Irving Penn Foundation.

Irving Penn,
Caroline Trentini in Chanel Haute Couture,
New York, 2007, impression jet d'encre, 2007.

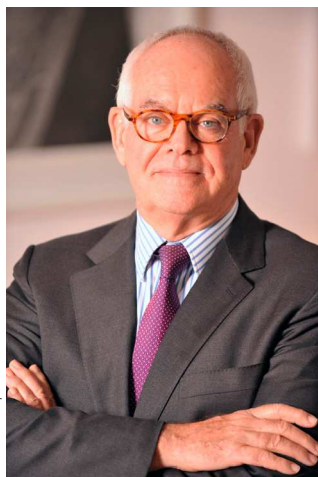


Photo E. Bacquet.

« Cela fait de la MEP l'institution européenne à posséder le plus grand nombre de Penn en dehors de la Collection Pinault. »

Jean-François Dubos.



The Irving Penn Foundation/Partial gift of The Irving Penn Foundation.

Irving Penn,
Cigarette No. 8,

New York, 1972, tirage au platine-palladium, 1982.

parisienne possède désormais 109 tirages du maître mort en 2009, offrant un aperçu fidèle de son œuvre, toutes ses séries étant représentées. « Cela fait de la MEP l'institution européenne à posséder le plus grand nombre de Penn en dehors de la Collection Pinault. » En contrepartie de cet achat à des conditions favorables, la MEP s'engage à organiser une exposition itinérante d'Irving Penn en Asie qui devrait passer par Kyoto, Hong Kong et Shanghai à partir du printemps 2022 pour s'achever à la MEP.



Concédé Nass/Partial gift of The Irving Penn Foundation.

Irving Penn,
Marchande de ballons (B),

Paris, 1950, tirage au platine-palladium, 1967.

3000 livres aussi

Cette transaction, rendue aussi possible par les dons exceptionnels des membres de l'association des Amis de la Maison européenne de la photographie, en dit long sur la stratégie de Simon Baker. Arrivé il y a deux ans comme directeur, il entend axer les acquisitions autant sur les historiques que sur les contemporains et les émergents : pour les premiers de manière à compléter des ensembles existants et pour les autres à la faveur des expositions présentées dans ses murs. Comme son prédécesseur, le livre garde une place de choix dans l'institution. Sa bibliothèque, déjà forte de 33 000 pièces, vient de s'enrichir de 3000 ouvrages, maquettes originales et auto-éditions, grâce à l'acquisition de la collection de Self Publish, Be Happy, maison d'édition londonienne qui édite des jeunes photographes depuis dix ans.

mep-fr.org